

Pragmatique du multi-accueil : les aspects pédagogiques

Le multi-accueil permet de proposer des solutions adaptées aux nouvelles réalités des familles. Des enfants dont les familles vivent des réalités différentes se côtoient dans un même lieu. L'accueil se module pour permettre au plus grand nombre d'être accueilli de façon adaptée à ses besoins. Ainsi, des enfants fréquentant le milieu d'accueil à temps plein côtoient des bambins accueillis à temps partiel, voire très partiel. Cela suscite de nombreuses questions portant sur l'organisation et la qualité de l'accueil. Comment garantir le meilleur accueil pour chaque enfant ? Comment faire cohabiter des enfants qui viennent tous les jours et d'autres qui viennent occasionnellement ? Comment concilier les rythmes de chaque enfant, de chaque famille, du milieu d'accueil et des professionnels ?

Les milieux d'accueil confrontés à ces réalités ont développé des pratiques¹ qui méritent d'être mises en avant. Il ne s'agit pas de recettes mais d'idées dont d'autres équipes peuvent s'emparer pour les déconstruire, les reconstruire, les adapter à leurs propres réalités, ressources et contraintes.

Le premier aspect qui paraît essentiel est le **dialogue avec les parents**. Celui-ci est essentiel pour bien comprendre les réalités que ces derniers vivent. Il ne s'agit pas simplement de questions de routine, concernant par exemple la fréquence de l'accueil souhaitée et les habitudes de l'enfant, mais bien d'une rencontre qui permet de connaître la famille qui confie son enfant. Cela évite que les parents formulent leurs attentes en fonction de ce qu'ils pensent qui est attendu d'eux (par exemple, demander un accueil à temps plein, alors qu'ils n'ont besoin et ne souhaitent qu'un accueil de trois jours par semaine). Mettre en place une relation de confiance mutuelle est primordiale aussi pour que les parents osent parler de leurs habitudes éducatives.

Exemple vécu dans une crèche : un enfant ne parvient pas à se calmer. Rien ne semble pouvoir l'apaiser. Une puéricultrice essaie alors de l'emballoter. L'enfant s'apaise, cesse de pleurer. Le soir, la puéricultrice explique, avec beaucoup de tact, à la maman ce qui s'est passé et comment l'emballotage a calmé l'enfant. La maman s'écrie alors « Oh ! mais moi, je fais cela tout le temps. Mais je n'avais pas osé vous le dire »².

Ensuite, la **familiarisation** est une étape très importante. Elle varie selon les situations, en fonction de chaque enfant, et est pensée même quand un enfant est accueilli en urgence. Elle est discutée et négociée avec les parents. Ainsi, il peut être demandé qu'un enfant qui ne fréquentera le milieu d'accueil que deux demi-journées par semaine vienne plus souvent les premières semaines afin de se familiariser avec le lieu, ses rituels, ses habitudes ; afin aussi que les professionnels aient le temps de faire connaissance avec cet enfant. La familiarisation est mutuelle et concerne également les parents.

L'accueil quotidien est primordial. Chaque enfant, qu'il vienne souvent ou moins souvent, doit pouvoir se sentir sécurisé dans le milieu d'accueil. De nombreuses pratiques autour de l'accueil quotidien peuvent être mises en place pour faciliter l'accueil au quotidien.

¹ La plupart de ces pratiques existent également dans les milieux d'accueil classiques. Elles ont été revisitées, adaptées et développées face aux nouvelles réalités de l'accueil.

² Cet exemple est relaté par une participante à un groupe de réflexion organisé dans le cadre de la recherche-action DiversCités.

« Les enfants qui ne viennent pas très souvent, d'abord, dès le départ, on a appris à les analyser, à repérer quels sont leurs jeux favoris. Donc, dès qu'ils reviennent, après quelques jours : « Ah ! Tu te souviens ... ». Et c'est à nous alors à remettre en route le phénomène : « Parce que moi, je me souviens que tu aimais bien les animaux et tout ». Dès lors, ils ont un contact, ils sont plus à l'aise. Et on fait remémorer certaines choses à l'enfant, avec lesquelles il a eu un contact plus facile. »

Christine, accueillante aux Papouill'ons (in « Spécificités des halte-accueils », document audiovisuel, 2008).

Les **rituels** accompagnent l'accueil quotidien. On le sait, les rituels sont importants pour les jeunes enfants et leur permettent de se sécuriser. Chaque enfant a ses propres rituels : les repérer permet de s'appuyer dessus pour sécuriser l'enfant.

« On s'adapte au rituel de chaque enfant : que ce soit déposer sa main sur la vitre pour dire au revoir ou bonjour, que ce soit faire un dernier bisou et puis courir à la fenêtre et quand papa ou maman passe, refaire un bisou sur le carreau »

Christine, accueillante aux Papouill'ons (in « Spécificités des halte-accueils », document audiovisuel, 2008).

Des rituels collectifs peuvent également être mis en place et prendre différentes formes. Il peut s'agir d'une chanson ou d'une comptine qui est entonnée quand tous les enfants sont arrivés. Il peut s'agir d'un moment de rassemblement où tous les enfants sont salués à tour de rôle dans leur langue maternelle et celle du milieu d'accueil³. Dans certains milieux d'accueil où des enfants peuvent arriver l'après-midi, ceux-ci sont massés, afin de les aider à se détendre et à faire la sieste. Un panneau avec les photos des enfants peut également être utilisé : chaque enfant lorsqu'il arrive prend sa photo et la met dans la partie des enfants présents. Les enfants absents sont symboliquement présents dans une autre partie du panneau. Au moment du départ, l'enfant déplace à nouveau sa photo.

Les **transitions** sont réfléchies et des moments, des espaces ou des objets facilitant la transition sont créés. Les rituels cités ci-dessus sont des **moments** qui facilitent la transition. Ils existent à l'arrivée mais également au départ des enfants. Des **objets** peuvent également être créés. Par exemple, de nombreux milieux d'accueil créent pour chaque enfant un petit album photo qui contient à la fois des images de la maison (photos des parents, des frères et sœurs, des animaux domestiques, etc.) et des photos de la crèche. Les enfants le reprennent chez eux et le ramènent lorsqu'ils fréquentent la crèche. **L'espace** peut être aménagé pour mieux accueillir les enfants qui arrivent en milieu de journée : on peut prévoir un espace de transition où les enfants sont accueillis avant de rejoindre le reste du groupe. Le **mur des familles** est un autre exemple d'aménagement d'un morceau de l'espace qui facilite la transition. Le mur des familles est un endroit accessible et à hauteur des enfants où sont représentées les familles de tous les enfants qui fréquentent la crèche.

Il est important de **mettre de la régularité dans l'irrégularité** : les enfants qui viennent moins souvent doivent pouvoir retrouver leurs habitudes, plus encore que ceux qui viennent tous les jours. Il est d'autant plus important pour les enfants qui viennent à temps très partiel de retrouver, par exemple, le même lit pour la sieste ou la même place à table. Il est dès lors très important de noter les habitudes prises par ces enfants. Une autre pratique intéressante, particulièrement pour les enfants qui parlent une autre langue à la maison, est de constituer un petit lexique avec certains mots de la vie courante : quelques mots dans la langue maternelle de l'enfant peuvent faire toute la différence pour que celui-ci se sécurise dans le milieu d'accueil. Il faut être attentif notamment au fait que les termes pour désigner le père et la mère ne sont pas « papa » et « maman » dans toutes les familles.

³ Comme cela apparaît dans le milieu d'accueil berlinois, filmé dans « Berceuse pour Hamza ».

« Nous demandons aux parents quels sont les surnoms et les noms d'animaux domestiques qu'ils utilisent avec leur enfant. Nous essayons de dire ces mots dans la langue maternelle des enfants pour qu'ils entendent des sons familiers lorsqu'ils sont avec nous. Nous recherchons des éléments que l'enfant puisse reconnaître, comme de la musique de son pays natal. Ceci est extrêmement important pour l'enfant qui est encore en cours d'adaptation. » (Peeters, 2008, p.24).

La **communication entre professionnel(le)s** doit également être optimale : les enfants qui viennent deux demi-jours par semaine ne sont pas forcément accueillis par les mêmes puéricultrices. Il est donc très important de trouver des moyens pour que celles-ci puissent se parler ou, en tous cas, communiquer. Elles peuvent échanger leurs observations concernant les habitudes des enfants lors de réunions aménagées dans ce but, elles peuvent également prendre l'habitude de consigner par écrit leurs observations, puis de les lire ou les relire.

Il est important aussi de pouvoir **mettre une limite à l'irrégularité**. Ainsi, la plupart des milieux d'accueil exigent que les enfants viennent au minimum deux demi-journées (de préférence non consécutives). Une fréquentation moindre est très souvent très difficile.

L'organisation des groupes d'enfants est également un élément qui peut faciliter le multi-accueil. L'organisation des groupes d'enfants dépend de la configuration de l'espace et de la taille du milieu d'accueil. Quand l'espace le permet, des groupes verticaux (d'âges mélangés) permettent plus facilement, sur le plan strictement organisationnel, d'accueillir des enfants qui viennent à temps partiels : le temps de présence d'un bébé pouvant être complété par un temps de présence d'un enfant plus grand. Les groupes verticaux ont également des avantages sur le plan pédagogique : on y observe plus d'interactions entre les enfants, les plus grands développent de la sollicitude vis-à-vis des plus petits, les enfants observent d'autres enfants qui sont à un autre stade de développement qu'eux-mêmes. Ce type d'organisation demande une plus grande attention de la part des accueillant(e)s : cela peut être vu comme un inconvénient (les accueillant(e)s doivent être plus disponibles, pour observer, cadrer l'énergie des grands, assurer la sécurité physique et affective des petits) ou comme un avantage (les accueillant(e)s développent des compétences accrues sur base de l'observation nécessaire dans ces groupes). Les groupes horizontaux (les enfants d'une même tranche d'âge sont regroupés) ont d'autres avantages : il est sans doute plus facile de tenir compte du rythme de chaque bébé dans un groupe qui n'accueille que des tout-petits. L'aménagement de l'espace est plus tranché entre les sections de bébés et celles d'enfants plus grands. Que le choix soit fait pour l'une ou l'autre organisation, le multi-accueil requière de la souplesse et la nécessité d'aider chaque enfant à se construire des repères qui le sécurisent.

Pour conclure, le multi-accueil est un défi pour les professionnels. S'adapter à de nouvelles situations d'accueil demande une **réflexibilité**⁴ de la part des professionnels, ce qui entraîne remise en question et interrogations sur des pratiques parfois menées de longue date. Pour terminer, reprenons les mots de Jan Peeters (2008, p.24) à propos des praticiens réflexifs : *« il est essentiel que le travail de pionnier effectué par ces acteurs de changement soit reconnu et valorisé. Après tout, ce sont ces innovateurs qui donnent forme à cette nouvelle interprétation du professionnalisme, considérée comme essentielle dans le secteur de la petite enfance. Ce sont eux qui construisent un nouveau savoir pédagogique et qui, ce faisant, fournissent une réponse aux problèmes complexes auxquels sont confrontés aujourd'hui les praticiens de la petite enfance ».*

Joëlle Mottint, septembre 2009

Avec le soutien du Service de l'Éducation permanente du Ministère de la Communauté française

⁴ cf. Jan Peeters (2008)

Références

Documents audio-visuels

Berceuse pour Hamza, Un service d'accueil de l'enfance, un espace de rencontre, réal. De Bree M., Paris, DECET, 2003, 50 min.

Grundtvig 2003/2006. CD-ROM, VBJK, ISTA, ACEPP, MUTANT.

Spécificités des halte-accueils, DVD, l'Aquarelle et les Papouill'ons, 2008.

Bibliographie

Dusart, A.-F., Accueil atypique en Communauté française : à la recherche des conditions optimales d'accueil, vers une politique d'égalité d'accès pour tous, Centre d'Expertise et de Ressources pour l'Enfance, Bruxelles, 2007. Téléchargeable sur : <http://www.cere-asbl.be/spip.php?article42> .

Mottint, J., Argumentaire en faveur du multi-accueil, fiche thématique, Centre d'Expertise et de Ressources pour l'Enfance, Bruxelles, 2008. Téléchargeable sur : <http://www.cere-asbl.be/spip.php?article65>

Rayna, S., Belan, X. (eds), Quel accueil demain pour la petite enfance ? Elaborer une politique et des pratiques adaptées aux évolutions de la société française, Editions érès 2007.

Peeters J., Les praticiens de la petite enfance. Acteurs de changement – ou la construction d'un nouveau métier sur le terrain, in Enfants d'Europe, n°15, novembre 2008, pp.21-24.